

# Les syndicats face à l'Europe

Lausanne L Un débat public est annoncé entre le patron de l'USS Pierre-Yves Maillard et Petros Mavromichalis, ambassadeur de l'UE.

Le rendez-vous mérite d'être signalé puisque ce sera une première.

Le mardi soir 28 novembre à Lausanne, le président de l'Union syndicale suisse (USS), Pierre-Yves Maillard, débatera en public avec l'ambassadeur de l'Union européenne à Berne, Petros Mavromichalis.

A l'invitation du Comité CH-UE, les deux responsables sont invités à discuter de la libre circulation des personnes: «Obstacle à la conclusion d'un accord avec l'UE?» Après une introduction de l'avocat et professeur Rémy Wyler, les échanges seront ouverts également avec deux autres intervenants: Isabelle Schlessler, directrice de l'Agence pour le développement de l'emploi au Luxembourg et Blaise Matthey, vice-président de l'Organisation internationale des employeurs (OIE).

La soirée tombe à un moment propice puisque les élections fédérales sont passées et que le Conseil fédéral veut se doter d'un mandat de négociation avec l'UE d'ici à la fin de l'année, après l'échec de l'accord-cadre en 2021. Très largement absent de la campagne électorale, le sujet européen revient sur la table.

Si la position hostile de l'UDC ne fait aucun mystère, celle de Pierre-Yves Maillard est plus difficile. Il a dénoncé un accord-cadre néfaste aux travailleurs et verrouille ainsi à gauche le dossier en réaffirmant que le droit du travail doit rester une question intérieure.

Pour autant, membre du PS et du Mouvement européen, le Vaudois subit de plus en plus de pression.

Interrogé dimanche, le président de l'USS précisait sa position.

Cette rencontre sera «l'occasion d'exposer très calmement notre position et d'inviter l'UE à la comprendre enfin. Pour l'instant, on a l'impression que cela bouge à pas de fourmi et que, dans ces conditions, il y a à peu près aucune chance, si ça en reste là, que le mouvement syndical puisse soutenir un tel projet, contrairement à ce que l'on a fait dans le passé et qui a été décisif pour l'acceptation des

accords bilatéraux».

Pierre-Yves Maillard se dit «au regret de voir qu'il y a manifestement une tentation de faire l'accord contre nous.

Je crois que c'est objectif de constater qu'il n'y a vraiment rien dans ce paquet qui puisse nous rassurer». L RAPHAËL BESSON F inscription au débat: [www.chambredecommercesuisse.com](http://www.chambredecommercesuisse.com)